

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES
LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE DES
LANGUES ETRANGERES

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par : - LAMINE Naziha

-LATRECHE Fatima

Intitulé :

**L'impact de l'évaluation pédagogique sur
l'enseignement/apprentissage de FLE
Cas des élèves de deuxième année moyenne CEM
BEN AZOUZ Omar à Mohamed Boudiaf**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
*Belkacem Hadjlaroussi		Président	
*Ahmed Djoubar		Rapporteur	
* Bensefa youcef Nabil		Examineur	

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant, pour nous avoir donné la santé, le courage et la volonté d'étudier et pour nous avoir permis de réaliser ce travail dans les meilleures conditions.

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directeur de mémoire, le Docteur DJOUBAR Ahmed, pour sa patience, sa disponibilité, ses judicieux conseils et surtout son encouragement malgré les difficultés rencontrées.

Nous tenons aussi à remercier fortement nos chers parents pour leur amour inestimable, leurs sacrifices, leur confiance, leur soutien et toutes les valeurs qu'ils ont su nous inculquer.

Au même titre nous remercions nos frères et toutes nos sœurs pour leur tendresse, leur complicité.

Nous remercions finalement beaucoup tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'accomplissement de ce modeste travail.

Résumé

Notre recherche s'inscrit dans le champ de la didactique du français langue étrangère.

Etant donné que l'évaluation formative constitue le soubassement de l'apprentissage, nous avons vu qu'il est nécessaire de localiser sa place dans l'enseignement/apprentissage de FLE et notamment le cycle moyen (2^{ème} année). En effet, arrivé à ce niveau, l'apprenant doit être suffisamment initié au FLE. Ainsi, nous avons mené une enquête auprès des élèves. Les résultats obtenus à travers l'investigation que nous avons établie sur le terrain révèlent que le problème réside dans les pratiques évaluatives des enseignants.

Notre objectif est de projeter la lumière sur ce problème afin d'ouvrir d'autres pistes de recherche dans ce domaine.

Les mots clés : évaluation pédagogique, remédiation, enseignement, apprentissage, FLE,

Abstract:

Our research is in the field of teaching French as a foreign language. Since formative evaluation is the foundation of learning, we have seen that it is necessary to locate its place in the teaching and learning of FLE and in particular, the middle cycle (2nd year). Indeed, at this level, the learner must be sufficiently introduced to FLE. Thus, we conducted a survey among students. The results obtained through the investigation we have established in the field reveal that the problem lies in the evaluative practices of teachers. Our aim is to shed light on this problem in order to open up other avenues of research in this field.

The key words: pedagogical evaluation, remediation , teaching, learning, French as a foreign language.

Table de matières

Introduction :	1
----------------------	---

Partie I	3
Chapitre 01 : Enseignement /apprentissage de FLE	4
1-Le schéma de communication de Jakobson:	5
La langue :	6
1-La Langue étrangère :.....	6
2- Langue cible :.....	7
3-Langue seconde (FLS) :	8
4-La langue maternelle :.....	8
a- La langue officielle :.....	8
b- Les différents dialectes en Algérie :	9
c-Bilinguisme et diglossie en Algérie :.....	11
-En Algérie :.....	11
-L'enseignement/ apprentissage	13
Chapitre 02 : L'évaluation, l'erreur et la remédiation pédagogique	16
1-La notion d'évaluation :.....	17
1-2- Les différents types d'évaluation.....	17
1-3-Les moments et les objectifs de l'évaluation scolaire :.....	19
1-4-Les buts fondamentaux de l'évaluation pédagogique :	19
2-L'erreur pédagogique	20
2-1-Distinguer l'erreur et la faute	20
2-2-L'erreur :	20
2-3-La faute :	21
2-4-La lacune :	22
3-La remédiation :	22
3-1-la remédiation pédagogique du FLE :	22
3-2-Définition de remédiation pédagogique :	22
3-3-Les types de la remédiation :.....	23
Partie II	25
Chapitre 01: Groupe N° 01	26
1-Lieu de l'enquête :	27
1-L'échantillonnage :.....	27
2-Corpus :	27
3-Expérience de l'enseignant :.....	27
4-Méthodologie :.....	27

Présentation des données du premier groupe:.....	28
Chapitre 02 : Groupe N° 02	31
Présentation des données du deuxième groupe :.....	32
Conclusion :.....	36
Conclusion générale	38
Bibliographie	40
Annexes	44

List des tableaux

Tableau n° 01 : les pourcentages obtenus lors de la première évaluation (examen 01).....	28
Tableau n° 02 : les pourcentages obtenus lors de la deuxième évaluation (examen 02)	29
Tableau n° 03 : les pourcentages obtenus lors de la troisième évaluation (examen 03).....	30
Tableau n° 04 : les pourcentages obtenus lors de la première évaluation (examen 01).....	32
Tableau n° 05 : les pourcentages obtenus lors de la deuxième évaluation (examen 02)	33
Tableau n° 06 : les pourcentages obtenus lors de la troisième évaluation (examen 03).....	34

Introduction

Introduction

Introduction :

Autant que enseignantes de la langue française depuis plusieurs années, nous avons donc eu l'occasion de constater de près des difficultés inhérentes à l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère notamment le français.

Ce qui nous a poussées à cette recherche, (**l'impact de l'évaluation pédagogique sur l'enseignement/apprentissage de FLE**), c'est la nécessité aujourd'hui d'apprendre une langue étrangère. Sur nos terrains d'expérimentation, il s'agit de la langue française en Algérie en générale et à M'Sila d'une façon bien précise.

Suite à l'étude que nous avons faite au préalable et de notre travail, il nous apparaît qu'une évaluation correcte dans les pratiques d'enseignement de cette langue fait défaut actuellement.

Ce thème essentiel qu'est l'évaluation pédagogique a été et est toujours abordé par beaucoup de chercheurs.

Pour notre part, nous l'avons choisi comme sujet de recherche en espérant dévoiler la place de l'évaluation formative dans la classe de la deuxième année moyenne et de localiser les obstacles qui entravent l'apprentissage. Ainsi, nous aurons peut-être l'occasion de proposer des solutions qui peuvent contribuer à l'amélioration de l'enseignement/apprentissage et qui permettent l'atteinte de meilleurs résultats.

L'évaluation est au principe de la fabrication des classements, dont dépendent la réussite ou l'échec scolaires, qui commandent à leur tour l'orientation, la sélection ou la certification, aussi est un acte professionnel primordial dans le processus de l'enseignement /apprentissage où l'enseignant procède à juger les compétences de ses élèves. Ce jugement est décisif pour leur avenir.

Pour nos terrains d'expérimentation, nous avons choisi CEM BEN AZOUZ Omar-Mohamed Boudiaf pour réaliser notre étude.

Premièrement pour reconstituer le champ expérimental, nous avons choisi deux groupes de deuxième année afin de répondre à cette problématique :

Quel est l'impact de l'évaluation pédagogique sur l'enseignement-apprentissage de FLE ?

- Mauvaise évaluation est-elle vraiment source d'obstacles à l'apprentissage de la langue étrangère ?
- Evaluation correcte peut-elle donné l'envie aux élèves d'apprendre une langue étrangère ?

Introduction

Nous avons essayé de trouver des réponses à ces questions avec le soutien de notre directeur de mémoire qui nous a appuyées avec ses encouragements, ses conseils, en se basant sur les hypothèses suivantes :

- Une correcte évaluation aide vraiment à l'apprentissage d'une langue étrangère.
- Une évaluation juste donne l'envie aux apprenants d'apprendre une langue étrangère, notamment le français notre langue visée.

Notre plan de travail est divisé en deux parties :

Première partie a été divisée en deux chapitres, le premier chapitre nous avons donné un aperçu sur Enseignement /apprentissage de FLE

Quant au deuxième chapitre, avons projeté la lumière sur l'évaluation formative où nous avons abordé ses différentes définitions, ses caractéristiques et ses fonctions. Et pour élucider sa position dans le système éducatif algérien, précisément dans la classe de deuxième année moyenne où nous allons poser notre regard sur l'évaluation formative, à travers le programme et le manuel scolaire. Dès lors, nous allons aborder ses objectifs et ses critères et enfin. Ainsi que nous avons donné des différentes définitions concernant l'erreur, la faute et la lacune en abordant ses différentes approches et son origine. Ainsi nous avons montré son importance dans l'enseignement d'une langue étrangère.

01- Deuxième partie a été divisée aussi en trois chapitres :

- Premier chapitre : classe 01
- Deuxième chapitre : classe 02
- Conclusion
- Conclusion générale.

Partie I :

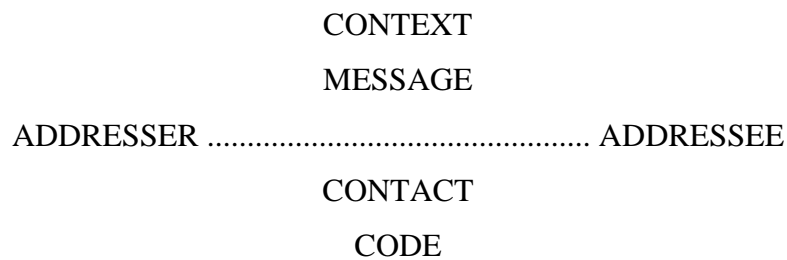
Chapitre 01 :
Enseignement /apprentissage
de FLE

En tant que enseignantes dans l'enseignement de langues étrangères nous avons donc eu l'occasion de voir de près les défauts de certaines évaluations. et au vu de ces différents constats, nous allons essayer d'analyser de près l'influence de ce problème sur les trois principaux éléments de l'enseignement.

De façon générale, le principal composant formant le processus de l'enseignement est le triangle **Enseignant – Apprenant (élève) – Matière (savoir)**.

1- Le schéma de communication de Jakobson :

Il montre la circulation d'un message entre un émetteur et un récepteur.



(Thomas Albert Sebeok, 1960 : 353)

Vient ensuite le contexte général et plus particulièrement le contact entre Enseignant – Apprenant, mais le contexte tout autant que la notion de contact doivent être considérés comme essentiels.

Si nous parlons de notre demain, ce schéma nous montre les principaux axes par lesquels passe un enseignement d'une langue étrangère (le français), premièrement nous commençons par décortiquer les composant de ce schéma. Mais avant il faut parler du terme qui englobe tous les éléments qui le forme :

La pédagogie : ensemble des moyens techniques et procédures qui recouvrent à la proposition d'un sujet donné ou d'un élément nouveau, elle recouvre à la fois les théories dites psychopédagogiques ou cognitifs sur les processus d'acquisition et de développement des connaissances et les principes méthodologiques de faire apprendre, (elle est plus vaste concerne tous les domaines) l'enseignant fait de la didactique quand il développe ses connaissances scientifiques de son domaine de spécialité, et il fait de la pédagogie quand il prépare son programmes d'enseignement et développe ses connaissances en méthodologie.

Ensuite , et pour qu'il y ait message entre destinataire et destinataire, il faut donc que le dit message possède un contexte défini, qu'il y ait contact effectif entre destinataire et destinataire et que le code utilisé pour délivrer le message soit commun. Il semble évident à la vue de ce schéma qu'en l'absence ou en la présence incomplète ou faussée d'un de ces éléments, le message ne peut être transmis ni compris.

De même, l'on peut aisément comprendre que l'élément « code » joue un rôle essentiel car s'il est faussé, autrement dit si le destinataire et le destinataire n'ont pas une connaissance suffisante du code, la communication ou l'émission et la compréhension du message s'avèrent difficiles voire impossibles.

Le code cité de dessus c'est la langue, utilisé en classe, que ce soit la langue maternelle ou la langue cible (langue étrangère) ...

La langue :

Elle se définit comme un moyen de communication entre les individus et les cultures. La langue est un système de signes vocaux ou graphiques, conventionnel, utilisée par une même communauté linguistique afin d'échanger, le processus se réalise par l'intermédiaire de la parole, les gestes etc.

Selon le linguiste André Martinet, « *une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, et dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à l'autre* ». source

Après cette définition nous nous trouvons obligés de parler de différentes langues d'une classe FLE :

1-La Langue étrangère :

Toute langue non maternelle est une langue étrangère. [...] En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle. La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques. [...] Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissant pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation, et pour tous ceux qui, qu'ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs. *C'est la prise de conscience de cette différenciation qui devait donner naissance, dans les années 1960, aux champs disciplinaires de la didactique du français langue maternelle et de celle du français langue étrangère.* (Jean-PierreCuq, 2003 : 150) Dans notre cas, le français est

considéré officiellement comme langue étrangère en Algérie, et langue cible pour l'enseignement.

Pourquoi apprendre une langue étrangère ?

L'acquisition d'une langue permet de participer à la vie sociale dans un environnement nouveau, de créer un autre « chez moi », de pouvoir dire « nous » avec d'autres gens que ceux de sa communauté. Se construire et étendre un réseau de relations. Ouvrir la voie à l'intégration. Signifier que l'on appartient aussi à un milieu d'accueil plus vaste que celui de sa famille et de ses compatriotes. (Gilles Verbunt, 2006 : 27)

Ainsi, acquérir une langue étrangère permet une prise de contact avec d'autres peuples. Cette maîtrise d'une langue étrangère donne également la possibilité de voyager ou de vivre dans les pays où est parlée cette langue étrangère.

C'est un excellent moyen d'intégration dans un pays étranger, car la communication s'établit rapidement et permet l'acceptation plus rapide de l'étranger.

Elle permet également aux chercheurs, scientifiques et universitaires de suivre l'actualité, de se tenir au courant des travaux réalisés par les chercheurs d'autres pays, ainsi que d'avoir accès à des publications riches, capables de les aider dans leurs propres travaux.

Dans le monde des finances et du commerce international, il devient indispensable d'acquérir une langue étrangère aux fins de développement des marchés traités et de diminutions des intermédiaires Enfin, tout étranger acquérant la langue du pays dans lequel il a choisi de s'établir se verra offrir plus de chances dans sa recherche d'un travail correspondant à ses attentes et compétences.

2- Langue cible :

On appelle langue cible le code linguistique dans lequel un message est transformé par le processus de la traduction.

La langue cible peut également désigner, dans la terminologie contrastive, la langue étrangère ou seconde (L2), objet d'un apprentissage dont on affirme alors qu'il ne pose pas les mêmes types de problème que celui de la langue maternelle(L1). (Jean-Pierre Cuq, 2003 : 149)

En Algérie, si l'État considère officiellement le français comme une langue étrangère, pour les algériens, c'est une langue d'usage courant, nous parlons bien ici du français à l'Algérienne.

3-Langue seconde (FLS) :

Le français langue seconde est un concept ressortissant aux concepts de langue et de français. Sur chacune des aires où il trouve son application, c'est une langue de nature étrangère. Il se distingue des autres langues étrangères éventuellement présentes sur ces aires par ses valeurs statutaires, soit juridiquement, soit socialement, soit les deux, et par le degré d'appropriation que la communauté qui l'utilise s'est octroyé ou revendiqué. Cette communauté est bi ou plurilingue. La plupart de ses membres le sont aussi et le français joue dans leur développement psychologique, cognitif et informatif, conjointement avec une ou plusieurs autres langues, un rôle privilégié. (Jean-Pierre Cuq, 1991 : 139)

Français langue seconde (FLS) : [...] défini comme tel depuis une période relativement récente (fin des années 1960 environ). Cette dénomination, fondée sur l'ordre supposé d'acquisition des langues, désigne habituellement un mode d'enseignement et d'apprentissage du français auprès de publics scolaires dont la langue d'origine est autre. [...] (Jean-Pierre Cuq, 2003 : 108-109)

4-La langue maternelle :

On appelle langue maternelle la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquise dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage. (Jean Dubois, Mathée Giacomo, Luis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean Pierre Mével, 2001 : 266)

- La langue maternelle en Algérie :

Il est assez connu ou reconnu que l'arabe dialectal utilisé dans les pays arabes est suffisamment dissemblable de pays en pays voire de région en région, pour que des locuteurs du monde arabe ne puissent pas se comprendre entre eux.

Le paysage linguistique de l'Algérie est multilingue. Il existe une langue officielle et différents dialectes :

a- La langue officielle :

Depuis l'indépendance et plus exactement depuis 1963, la constitution de l'Algérie considère la langue arabe comme langue officielle.

° 1963, Article 5 « La langue arabe est la langue nationale et officielle délectât». (La constitution Algérienne, 1963 : 4)

° 1976, Article 3 « L'arabe est la langue nationale et officielle. L'État œuvre généraliser l'utilisation de la langue nationale au plan officiel ». (La constitution Algérienne, 1976 : 2)

° 1989 et 1996, Article 3 « L'arabe est la langue nationale et officielle ». (Les constitutions Algériennes, 1996 : 3)

Par la suite, en 2002, l'Algérie a ajouté une autre langue officielle dans sa constitution « La langue Tamazight ».

En théorie, la langue arabe et la langue Tamazight sont les langues officielles du pays, selon la constitution algérienne, mais la réalité est tout autre. L'algérien se trouve dans l'obligation d'apprendre le français car il sait que pour trouver une place dans le monde du travail en Algérie, il faut connaître les codes de cette langue, sinon il se retrouve dans des postes moins importants car il n'a pas pu apprendre le français en raison de divers facteurs, parce que les langues officielles du pays ne le favorisent pas, malgré le fait qu'il les maîtrise parfaitement.

Parmi ces facteurs, comme nous l'avons souligné précédemment.

b- Les différents dialectes en Algérie :

Il n'existe pas un dialecte unique employé dans toute l'Algérie, mais des parlers dont la prononciation diffère assez sensiblement de l'un à l'autre, ainsi qu'un dialecte spécifique arabe berbère, Chaoui, Mزاب, Touarègue.

Citons tout d'abord l'arabe algérien, qui règne sur la majorité du territoire. On y constate un mélange de mots entre la langue arabe et le français, mais la plupart des mots sont dérivés de leur vraie prononciation française.

Par ailleurs, on relève d'autres dialectes comme celui du berbère, surtout dans le nord-est du pays et plus exactement à Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira..., et d'autres dialectes régionaux comme le Chaoui, dans l'est du pays (Batna, Khenchela...) le Touarègue, au font du Sahara Algérien (Tamanrasset, Reggane...) le Mozabite surtout dans la ville de Ghardaï.

Ce que nous constatons de cette diversité n'était jamais cause de division entre les algériens mais plutôt le contraire, c'était une force d'unité entre eux, l'Algérie est le plus grand pays en Afrique, ils s'entendent parfaitement.

Le statut officiel de la «langue arabe» permet parfois des situations de bilinguisme, franco-arabe comme c'est le cas dans les pays du Maghreb(Tunisie ; Algérie ; Maroc) ou de multilinguisme qui se caractérise par des situations de conflit parfois fort sérieuses entre

l'arabe et le berbère en Algérie, par exemple, ou même un ensemble plus important de langues comme c'est le cas en Mauritanie ou au Soudan. Ces langues deviennent des langues minoritaires et elles sont reléguées à des rôles peu importants même lorsqu'elles sont les « langues maternelles » des sujets qui les parlent dès leur naissance avant d'apprendre l'arabe. (Gilles Gagné, Michel Pagé, ElcaTarrab,1990 : 49)

En conclusion, on constate que les algériens connaissent en général certains aspects de la langue française, parfois sans en savoir les règles, et parfois même les considèrent plus proches d'eux que ceux de l'arabe.

Gilbert Grandguillaume, dans son article intitulé La francophonie en Algérie a souligné que :

L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, politiques et identitaires. L'Algérie a été constituée par la France qui lui a en même temps nié toute identité propre : « l'Algérie, c'est la France », a-t-on longtemps répété. La langue française est ainsi au cœur d'un nœud complexe. Il faut donc exposer ces problèmes, examiner la situation actuelle et s'interroger sur les perspectives ouvertes. (Gilbert Grandguillaume, 2004 : 75)

La France a essayé d'effacer l'identité algérienne pendant les 130 ans de colonisation, de 1830 jusqu'à l'indépendance en 1962. Durant cette période, la France était contre l'enseignement de la langue Arabe.

En 1925, le Général Lyautey, connu pour être un homme « respectueux »des coutumes locales, écrivait dans une circulaire :

Nous n'avons pas à enseigner l'arabe. L'arabe est facteur d'islamisation, puisqu'il est la langue du Coran, et notre intérêt nous commande de faire évoluer les Berbères hors du cadre de l'Islam. (Abdelhamid Belhadj Hacen, 2009 : 110)

Pendant la colonisation, l'enseignant français interdisait l'utilisation de la langue arabe en classe ou même dans la cour sous prétexte du bain linguistique, il interdisait même aux élèves de prononcer un seul mot. En conséquence, les élèves ont oublié petit à petit leur langue.

Le ministre de l'Instruction publique, A. Rimbaud : « *la troisième conquête, dit-il, se fera par l'école : elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les divers idiomes locaux, inculquer aux musulmans l'idée que nous avons nous-mêmes de la France et de son rôle dans le monde, substitué à l'ignorance et aux préjugés fanatiques, des notions élémentaires mais précises des sciences européennes* ». (Michel Quitout, 2007 : 41)

c-Bilinguisme et diglossie en Algérie :

La diglossie a souvent été synonyme de bilinguisme ; pourtant, aujourd'hui, le mot désigne davantage l'état dans lequel se trouve deux systèmes linguistiques existant dans un territoire donné et que l'un de ces systèmes occupe pour des raisons le plus souvent historiques un statut socio-politique inférieur. (Jean-Pierre Arrignon, 2011 : 33)

-En Algérie :

Parler de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est parler de plurilinguisme. Le plurilinguisme est une nécessité du monde contemporain et plus que jamais je crois une nécessité pour l'Algérie qui se veut fidèle à la tradition, mais aussi résolument moderne et tournée vers l'avenir. [...] L'enfermement dans une seule langue est en effet frustrant. Il empêche "d'accéder à une autre culture d'apprécier un autre mode de pensée, de comprendre que ce qui est différent n'est pas forcément mauvais mais, au contraire, enrichissant".(Ben Tabet Faffa, 2011 : 58)

Suite à cette définition les algériens sont au fond de la diglossie en parlant leur langue maternelle comme le précise Khoula Taleb-Ibrahimi :

En Algérie, à une situation de plurilinguisme complexe par l'imbrication des variétés en présence tant sur le plan des domaines d'utilisation que sur celui des pratiques effectives des locuteurs. Cette imbrication rend inopérants les schémas classiques de description des situations de plurilinguisme. (Khaoula Taleb-Ibrahimi, 2007 : 51)

Mais il y en a d'autres qui donnent un autre sens au bilinguisme en disant que nous sommes tous plurilingues à l'intérieur, peut-être par rapport aux mots empruntés de chaque langue à l'autre, comme c'est le cas de l'arabe et du français. Que chacune a emprunté à l'autre, suite au contact historique des deux pays pendant longtemps et jusqu'à maintenant.

Nous sommes tous plurilingues à l'intérieur d'une même langue, sans nécessairement le savoir (voir Sara Greaves, 2017). (Monique De Mattia-Viviès, 2018 : 05)

On ne parle jamais une seule langue - ou plutôt il n'y a pas d'idiome pur.(Monique De Mattia-Viviès, 2018 : 07)

Enfin en retournant au schéma de Jakobson,

Le destinataire (l'apprenant), il peut arriver que des individus ou des groupes ne veulent apprendre une autre langue et préfèrent s'enfermer dans la pratique d'une seule et unique langue, souvent la langue maternelle, en invoquant différentes raisons et d'étranges prétextes pour se justifier ou justifier leur manque de motivation.

Dans les milieux de l'enseignement des langues, il est courant d'entendre dire que « Quand on apprend une langue, on assimile en même temps les valeurs culturelles qui la sous-tendent ». Cette affirmation peut avoir un rôle défensif : « Je tiens à ma culture française et à ses valeurs, et je ne vais pas les mettre en danger en multipliant mes langues ». (Gilles Verbunt, 2006 : 100)

En Algérie certains pensent et disent : « si on apprend le français, on apprend aussi des valeurs culturelles différentes de notre identité algérienne et de notre religion... en plus c'est la langue de la colonisation... ». D'autres disent toujours garder une image douloureuse de la France, alors même que la plupart de la pratique langagière quotidienne se fait en français à l'algérienne.

Ici nous devons ouvrir une grande parenthèse pour parler de la culture en apprenant une langue étrangère, pour éclairer un peu ce contact entre la langue et la culture. Il faut tout d'abord répondre à cette question :

Qu'est-ce que la culture d'une langue étrangère ?

Le terme le mieux établi est celui qu'on emploie en Allemagne : « Landeskunde », qui signifie littéralement « connaissance du pays ». Le terme français, Civilisation, couvre de façon très large le mode de vie et l'institution d'un pays donné. Aux Etats-Unis, on a tendance à employer le mot « culture » pour désigner l'initiation aux coutumes et aux comportements associés à l'apprentissage des langues : ainsi on met l'accent surtout sur la vie quotidienne. En Grande-Bretagne, le terme employé dans les écoles secondaires est habituellement « Background Studies » ; il renvoie à toute connaissance qui vient compléter l'apprentissage de la langue. (Michaël Byram, 1992 : 85)

Si nous parlons de la société Algérienne, plus exactement, les gens conservateurs, il y a quelques mots dans la citation précédente qui les provoquent tels que : le mode de vie, les comportements, coutumes... car ils se sentent en danger, ils craignent de perdre les leurs et par la suite leur religion, nous pensons que cela est parmi les obstacles qui peut empêcher l'apprentissage d'une langue étrangère notamment le français en Algérie.

- L'influence de la culture d'une langue étrangère sur ses apprenants : *Le fait que la compréhension d'une autre culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance est un des articles de foi incontestés des professeurs de langue. [...] La présentation aux élèves des pays occidentaux, des dimensions internationales*

et interculturelles de leur société pourrait s'enrichir grâce à l'expérience directe d'une culture étrangère uniquement accessible à travers la langue. (Michaël Byram, 1992 : 34)
Plus on avance dans l'apprentissage d'une langue étrangère et de sa culture, mieux on communique avec les natifs de cette langue. Cet axiome paraît évident et irréprochable. Or quel est le rapport d'importance entre le capital linguistique et culturel ? [...] (Zine-eddine Bouri, 2011 : 73)

Malgré l'utilité de cette dernière, nous pensons que la meilleure façon d'enseigner une langue étrangère est de l'enseigner elle-même sans avoir recours directement à la culture, pour éviter un conflit culturel, mais bien sûr ils vont l'acquérir indirectement une fois qu'ils auront l'envie d'apprendre cette langue.

Le but de Jakobson de ce schéma, c'est comment arriver à un enseignement qui donne ces fruits est atteint son objectif tracé.

- **L'enseignement/ apprentissage :**

La langue comme objet d'enseignement et d'apprentissage :

l'enseignement et l'appropriation d'une langue étrangère en milieu non naturel, c'est-à-dire en lieu institutionnel, doit être le résultat d'une espèce de contrat passé entre enseignant et apprenant en vue de ce transfert de compétences idiomatique-culturelles qui constitue la nature et la fonction de tout enseignement-apprentissage. (Jean-Pierre Cuq, 2003 : 148)

suite à cette citation Cuq parle aussi du destinateur et du destinataire de schéma de Jakobson en déduisant que :

L'enseignement est donc le rôle de l'enseignant et l'apprentissage, le travail de l'apprenant.

Dans ce processus, le rôle essentiel est tenu par l'apprenant .La répartition des rôles entre enseignant et apprenant que nous avons établi en Algérie peut se présenter ainsi : L'enseignant est un guide et une figure ressource pour la compréhension. Tout est basé sur l'apprentissage effectué par les apprenants. L'objectif est de construire un pont entre l'enseignement dispensé et les compétences de l'apprenant (Approche par compétence), d'initier la prise de conscience par les apprenants de la proximité entre le français à l'algérienne qu'ils pratiquent et le français qu'ils doivent apprendre. Les résultats escomptés sont : lever la barrière entre les deux langues, permettre aux apprenants de se délivrer de l'appréhension ou

de la peur de l'échec qu'ils manifestaient jusque-là afin qu'ils puissent réaliser leur parcours vers un apprentissage optimal de la langue étrangère.

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet de recherche dans le deuxième chapitre nous parlons brièvement de La place de FLE dans le contexte scolaire algérien :

Commençant par la définition de FLE qui est actuellement la première langue étrangère parlée et étudiée en Algérie. Les algériens se ressentent très familiers avec la langue de Molière, ainsi l'histoire de leur pays a beaucoup contribué et cela manifeste pendant la période de la colonisation française. Parmi les éléments ciblés par la France pour effacer l'identité algérienne la langue arabe par conséquent la colonisation a imposé fortement la langue française et essaye de la rendre une langue officielle dans le système d'enseignement-apprentissage.

"[...] *la France va tenter d'imposer de son système éducatif. Un système moderne et méthodique aux structures hexagonales (primaire, secondaire, supérieur) qui tranche avec le système traditionnel [...]*" (Michel QUTTOU, 2007 : 39) ; "[...] *Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir coloniale [...]*"(Frédéric Abécassis, Gilles Boyer , 2008 :47)

Ainsi la langue arabe a été presque détruit et considérée comme une langue étrangère et interdite dans le système éducatif, " [...] *la langue arabe est de son côté considérée comme langue étrangère et son enseignement est interdite à partie du décret Chautemps 8 mars 1938. [...]*" (Saïd Bouâmama : 19)

De ce fait elle est devenu et enseigner et baser seulement sur les structures classiques d'enseignement.

"[...] *le système traditionnel préexistant qui était, lui, basé sur les structures classiques d'enseignement arabo-islamiques : écoles coraniques, mosquées, medersa, zaouïa, etc. ces structures éducatives étaient basées sur les principes religieux de l'islam qui constituait le fondement de la société musulmane dont il régulait les aspects religieux, culturels, sociaux, économiques et politique [...]*"(Michel QUTTOU, 2007 : 39)

Dans cette période l'objectif d'enseigner la langue arabe vise à faire apprendre aux enfants, peu importe la parité d'âge, le fait de lire et écrire et tous ce qui concernent le livre sacré ce que sont considérés les processus indispensables de chaque individus dans cette période coloniale.

"[...] *L'apprentissage de la langue arabe se faisait par le biais de l'apprentissage du Coran ; les notions de grammaire et de calcul étaient pratiquement absentes de cet*

enseignement. Les cours se déroulent en général dans une salle (peu équipée) attenante à une mosquée ; dans ces écoles, dénommées mcids en Algérie, kouutabs en Tunisie, la classe regroupait des enfants de différents niveaux d'apprentissage. Ils étaient généralement assis par terre ou sur une paille autour de l'enseignant qui tenait une longue baguette. Ils répétaient seuls ou collectivement les versets du Coran: ils devaient les apprendre par cœur, souvent sans en comprendre le sens. (kamel kateb , 2004 : 71)

Conclusion, dans ce chapitre on a essayé de parler du processus de l'enseignement d'une langue étrangère en citant ces principaux participants (enseignant, apprenant, langue, enseignement, apprentissage ...) mais pour voir la réussite de cette opération, nous devons passer par ce qu'on appelle l'évaluation...

Chapitre 02 :

**L'évaluation, l'erreur et la
remédiation pédagogique**

1- La notion d'évaluation :

Evaluer, c'est apprécier le degré de réussite d'un apprentissage, en le rapportant à une norme fixée au préalable, en instaurant la possibilité d'une comparaison des performances d'un apprenant à l'autre, au sein d'un même niveau d'enseignement.

Autrement dit, évaluer consiste à établir une comparaison entre un produit donné (il peut prendre des formes diverses) et une norme de référence.

Dans le cadre qui nous intéresse, celui de l'évaluation pédagogique, le produit correspond aux différentes tâches réalisées par les élèves à l'oral comme à l'écrit et la norme de référence aux objectifs assignés à la tâche qui seront traduits en critères d'évaluation. Celle-ci pourra prendre la forme d'un résultat chiffré (note attribuée en fonction d'une échelle) ou d'une appréciation qualitative qui permettront de décider de l'obtention d'un examen, de l'orientation des élèves ou de la suite à donner à un enseignement... En d'autres termes, il s'agit de mesurer à l'aide de procédures aussi variées que complexes l'efficacité voire la rentabilité du système scolaire. Cette dernière finalité est souvent occultée ; c'est elle pourtant qui confère à l'évaluation sa fonction de sélection. (Petit jean, B. 1984 : 5).

Nous pouvons dire que l'évaluation des apprentissages est un processus visant à apprécier les rendements scolaires et les difficultés d'apprentissage et notamment la langue française dans notre contexte de recherche.

1-2- Les différents types d'évaluation

Dans le domaine de l'éducation il existe différentes formes d'évaluation que l'on classe en trois grandes catégories.

1-2-1- L'évaluation prédictive :

Appelée aussi évaluation diagnostic-pronostic, elle est la procédure qui consiste à déterminer les capacités requises pour débiter un apprentissage ou pour regrouper les élèves par niveau.

Evaluation ponctuelle, externe, elle intervient souvent au moment de l'orientation des élèves vers les différentes filières et relève alors de la fonction sociale de l'évaluation. Elle peut être aussi liée à la fonction pédagogique quand il s'agira par exemple de déterminer les acquis des élèves en début d'année ou à l'initiale d'une séquence d'apprentissage par des moyens divers : tests, questionnaires...

Ce type d'évaluation, diagnostique, c'est une étape indispensable dans le parcours de l'apprentissage parce qu'elle permet de déterminer le niveau de chaque élève, ce qui est acquis et ce qui n'est pas acquis, ce qui donner l'occasion à l'enseignant de créer des méthodes adéquates pour atteindre ses objectifs.

1-2-2- L'évaluation sommative.

Evaluation finale, externe, elle intervient sous forme de bilan en fin d'apprentissage avec une visée de contrôle, de certification. C'est une forme d'évaluation, qui [...] utilise des barèmes (notes, moyennes) faisant apparaître des différences individuelles. Son but est d'attribuer une place dans un groupe, de classer, par rapport à une population de référence afin de permettre une prise de décision (accès à la classe supérieure, attestation d'une maîtrise de capacités, orientation vers une filière...

Qu'elle intervienne en fin de trimestre, en fin d'année ou en fin de cursus, l'évaluation sommative a donc essentiellement une fonction de sélection, de tri, de différenciation.

L'évaluation sommative vise à vérifier le degré d'assimilation des apprentissages donnés et les objectifs à atteindre, ainsi connaître l'efficacité des techniques utilisées.

1-2-3- L'évaluation formative :

A la différence de l'évaluation sommative dont le but est de dresser un constat des acquis et qui s'accommode fort bien d'un mode de travail de type transmissif, l'évaluation formative, inexistante ou presque dans les pratiques traditionnelles, fait système avec les modes de travail pédagogique se référant à une théorie "constructiviste" de l'apprentissage (pédagogie différenciée, travail en projet...

On comprend que l'évaluation formative occupe une place importante dans le travail en projet (volonté commune d'agir sur la motivation des élèves, de leur permettre de donner un sens à leurs activités, de faciliter leur prise de conscience des acquis et des erreurs, ou leur degré d'implication dans le travail...

Rendre ainsi, l'élève acteur de son apprentissage implique c'est là l'enjeu essentiel de l'évaluation formative:

1-qu'il soit mis en position de réaliser des tâches complexes (ex. écrire une nouvelle de SF, une nouvelle historique, une pièce de théâtre, un dossier documentaire...)

2-qu'il s'approprie les critères de réalisation de la tâche. Cette seconde exigence n'est possible qu'à condition que l'enseignant veille à expliciter :

- les consignes de réalisation des tâches

- les caractéristiques de l'objet à produire

-les critères de réussite et d'erreur

-les modalités d'implication dans le travail

-la signification que les élèves prêtent à la tâche (représentation, difficultés rencontrées, intérêts pris).

-les critères d'évaluation. (Petit Jean, B. 1984 : 5)

L'évaluation formative permet aux élèves de rester pencher à leurs lacunes auxquelles ils essayent de trouver des solutions.

1-3-Les moments et les objectifs de l'évaluation scolaire :

D'après Rogers Xavier, on évalue :

En début d'année les performances des élèves pour décider si l'on peut commencer l'apprentissage comme prévu ;

En cours d'année les performances d'un élève pour décider s'il est nécessaire de mettre en place une procédure de remédiations ;

En fin d'année les performances d'un élève pour décider s'il peut passer dans la classe supérieur. (Rogers Xavier : 40)

1-4-Les buts fondamentaux de l'évaluation pédagogique :

L'évaluation pédagogique vise à la réussite de tous les élèves en tenant compte leurs hétérogénéités. *"d'une part, elle procure à l'élève et ses parents des informations sur la progression de l'apprentissage et d'autre part, elle permet de délivrer des certificats qui qualifient l'élève à la vie professionnelle."* (Bonniol Jean-Jacques, Michel :122) .

Son principal but est, donc, l'amélioration de la qualité de l'enseignement.

L'évaluation de FLE dans les écoles algériennes :

Apprendre une langue vivante, c'est avant tout savoir la parler, savoir l'utiliser pour communiquer dans les situations d'échange de la vie quotidienne ; un moyen de communication et d'interaction avec l'autre.

A l'école algérienne, on commence à apprendre le français dès la troisième année primaire jusqu'à la fin de cycle secondaire et dans la majorité des cas la langue française est utilisée dans les études universitaires. Comme notre recherche concentre sur le cycle moyen, et notamment les deuxièmes années, la compétence globale d'apprendre le FLE est que l'élève, à partir des supports sonores et visuels oraux et écrits, soit capable de comprendre et produire des dialogues, des énoncés qui racontent et expriment des situations qui ont une relation avec la vie quotidienne de l'apprenant. En revanche, dans notre contexte, vu les profils de sortie et les objectifs terminales de chaque année, nous constatons une contradiction claire concernant la concentration sur l'aspect écrit de la langue et presque une marginalisation de son aspect oral. Où normalement nous devons faire des évaluations du côté oral pour savoir les compétences atteintes par les apprenants et pour qu'ils puissent savoir et évaluer leurs capacités de s'exprimer en français. Parce que l'évaluation de l'oral joue un rôle indispensable pour développer les compétences de communication des apprenants dans la vie quotidienne.

Ce que nous éprouvons de notre présent travail, la nécessité de changer les méthodes d'enseigner et d'évaluer les langues et notamment le FLE. Alors nous tentons de faire passer l'apprenant par deux épreuves et deux évaluation écrite et orale.

Si on parle de l'évaluation on sera obligé de parler de l'erreur et la faute :

2-L'erreur pédagogique

2-1-Distinguer l'erreur et la faute

Nous allons mettre la lumière sur ces deux concepts clés à savoir l'erreur et la faute puis montrer la distinction entre les deux dans le domaine de l'enseignement-apprentissage de FLE parce que il est possible de dire que, dans notre quotidien, ces deux concepts ne sont pas suffisamment distincts l'un de l'autre, et les enseignants ont souvent tendance à les confondre

"De nos jours, surtout avec l'apparition de l'approche communicative, la didactique des langues a revalorisé la capacité d'écriture. Elle reconnaît non seulement son importance, mais aussi la valeur formative de l'écrit. Selon l'idée répandue dans la didactique des langues étrangère, ce qui est important c'est la transmission du message. C'est pourquoi, contrairement à l'oral où le message peut être transmis par un seul mot, les gestes ou les mimiques, à l'écrit, il est essentiel de construire des phrases logiques et grammaticalement.

Correctes pour que le message puisse être transmis. Cette situation nécessite l'analyse des erreurs commises dans les productions écrites d'étudiants afin d'y remédier. C'est parce qu'elles constituent un grand obstacle non seulement pour la transmission mais aussi pour la compréhension du message à l'écrit. Même si dans le langage courant la faute et l'erreur sont à peu près considérées comme synonymes, la notion de « faute » a été longtemps utilisée péjorativement par les didacticiens sous prétexte qu'elle est fortement marquée par une Connotation religieuse. C'est pourquoi l'erreur est plus neutre dans ce contexte. Mais, dans le domaine de la didactique des langues, il existe une distinction de nature entre l'erreur et la faute." (lokman dermirtas, huseyin gumus ; 2009 :127)

Nous essaierons de les définir en détail :

2-2-L'erreur :

L'erreur est un élément essentiel qui pousse la roue de l'apprentissage en avance.

Le terme erreur est considéré comme " un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et Inversement ; jugement, faits psychiques qui en résultent." (Le petit Robert, 1985 : p.684) ; "un jugement contraire à la vérité " (Le petit Larousse illustré, 1972 : p.390). Il est possible de constater qu'à l'origine, les erreurs ont été définies comme un " écart par rapport

à la représentation d'un fonctionnement normé " (Cuq et Alii, 2003 : p.86). En didactique des langues étrangères, les erreurs " relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de "cheval" en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier) " (MarquillóLarruy, 2003 : p.120).

Une définition de l'erreur, et les options qui en découlent, dépendent du point de vue et de l'attitude adoptés. Comme l'a montré S.P. Corder (1967), il existe grosso modo deux attitudes vis-à-vis des erreurs des apprenants. Selon la première, leur apparition est le signe d'un enseignement inadéquat : avec une méthode et un enseignement parfait, il n'y aurait jamais d'erreurs. La seconde, fataliste, y voit un phénomène inéluctable ; rien n'est parfait en ce bas monde (« errare humanum est ») et, même si l'enseignant tente de les combattre comme un ennemi, une maladie, ou un péché, il faudra toujours s'y attendre et se résigner à les traiter lorsqu'elles apparaissent.

Il existe cependant une troisième attitude qui voit dans l'erreur une manifestation naturelle et nécessaire des processus d'apprentissage : c'est en se trompant qu'on apprend, «sbagliando s'impara », A cet égard, les recherches récentes sur l'apprentissage des langues étrangères (L.E.) contribuent à réexaminer le concept d'erreur à l'intérieur d'une théorie de l'apprentissage... Ces diverses réactions paraissent fondées sur certains malentendus et sur une méconnaissance de la signification réelle des erreurs dans l'apprentissage d'une langue. Pour y voir plus clair, il y a lieu d'envisager tour à tour du point de vue de l'enseignant, puis du point de vue de l'apprenant, de façon à éclairer diverses pistes pour une pédagogie intégrée de l'erreur.(Porquier, R., &Frauenfelder, U. H. (1980) : 29-36)

Les recherches dans le domaine de la didactique des langues étrangères ont démontré que le traitement et l'utilisation des erreurs à l'oral et à l'écrit occupaient depuis longtemps une place importante dans les travaux sur l'acquisition des langues. (Demirtaş, L., &Gümüş, H. 2009: 128)

2-3-La faute :

la faute est désignée par " le fait de manquer, d'être en moins." (Le petit Robert, 1985: p.763) ;"le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc".

(Le petit Larousse illustré, 1972 : p.420). En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à " des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé)" (Marquilló Larruy, 2003 : p.120).

Certains chercheurs voient dans la faute une réponse à certains exigences de la langue, un signe d'un manque qui marque les évolutions de cette langue. Comme William Labov qui souligne : « la faute est les véritable moteur de l'évolution d'une langue ».

C'est aussi le cas de Hernie Frei qui classe les fautes en fonctions des besoins qu'elles permettent de satisfaire.

La faute est souvent au centre de notre perception de l'apprentissage de la traduction, comme le montrent les glossaires des manuels de traduction. Cette tendance se manifeste dans la manière dont on évalue les travaux des étudiants ; le rôle des enseignants consiste en effet souvent à corriger des fautes. Or, la peur de commettre une faute peut être anxiogène pour l'apprenant et peut contribuer à créer un climat peu propice à l'apprentissage. Il convient donc de différencier la faute de l'erreur : la première peut être considérée comme inhibitive et synonyme d'échec, tandis que la seconde peut servir de fondations à une 'reconstruction'.

Il est donc évident qu'elle est bien différente d'erreur. On ajoute aussi un autre terme qui est :

2-4-La lacune :

Le dictionnaire le petit Robert a définis la lacune comme suite : «*Hiatus manque, omission. Lacune et faiblesse d'une doctrine* ».

Cette petite définition, nous permettons de dire qu'une production écrite lacunaire, est une production ou il ya un manque de savoir.

3-La remédiation :

La remédiation est une action qui permet de fournir une aide aux élèves à la suite d'erreurs qu'ils auraient commises et de les mettre de nouveau en relation avec le savoir mais d'une manière différente.

3-1-la remédiation pédagogique du FLE :

L'enseignement du FLE est passé d'une méthodologie traditionnelle à une approche communicative, l'apprenant doit être capable d'utiliser la langue étrangère pour s'exprimer ou s'informer.

Le système éducatif de notre pays considère l'apprenant comme étant le centre d'intérêt de toutes les activités pédagogiques. Pour cela il est utile de porter une réflexion sur la séance de remédiation pédagogique dans les programmes du primaire, dans le cadre de l'approche communicative et notamment l'approche par compétence.

3-2-Définition de remédiation pédagogique :

La remédiation, est l'acte pédagogique qui doit permettre à l'enseignant de porter remède à des lacunes détectées dans les connaissances de base de l'élève. Elle dépasse le

simple soutien, il s'agit d'une reprise systématique d'apprentissage jugés fondamentaux qui n'ont pas été réussis sans les quelles d'autres apprentissages ne peuvent être construits. L'élève dans son processus d'apprentissage rencontre plusieurs difficultés, il commet des erreurs concernant sa réception des connaissances ou à partir du malentendu d'une information surtout au niveau des écoles primaires car ils sont les bases de tout processus d'enseignement. La remédiation réserve son sens médicale c'est-à-dire donner des soins. Aussi dans le domaine de la pédagogie le terme garde sa connotation médicale, c'est à dire l'action de guérir, mais au fur et à mesure et grâce à l'évolution de la pédagogie la remédiation devient : un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes domestiquées lors d'une évaluation formative ou d'une évaluation diagnostique.

En outre, à ce propos Bloom considère que les situations de remédiation sont des moments importants de la formation car elles permettent de replacer les apprenants au même niveau avant de pour suivre de nouveaux l'apprentissage. Donc, une séance de remédiation pédagogique est une séance thérapeutique qui consiste à régulier l'apprentissage des élèves.

(Ghoula, A. mémoire de master) ??????????

3-3-Les types de la remédiation :

La remédiation peut se présenter en différentes formes en fonction du moment où elle est proposée et l'objet sur lequel elle porte :

3-3-1- La remédiation immédiate interactive

Elle se fait au début de l'apprentissage. « La première s'exerce « à chaud » et permet à l'enseignant, à travers des interactions sous forme de guidance (individuellement avec chaque élève, en petits groupe ou en groupe-classe) de pointer les incompréhensions et les lacunes et d'apporter un soutien à chacun en fonction de ses besoins ».

3-3-2- Remédiation immédiate proactive

Elle se fait au cours de l'apprentissage. « La deuxième intervient à postériori, c'est-à-dire après avoir examiné les productions des apprenants. Ceux-ci ont atteint le seuil de maîtrise mais leurs acquis ont besoin d'être consolidés ».

3-3-3- Remédiation immédiate rétroactive

Elle se fait à la fin de l'apprentissage. « La troisième est la plus connue. Elle intervient également après l'examen des productions des apprenants, et concerne les élèves qui n'ont pas atteint le seuil de maîtrise »(AOUDACHE.M-M,2013/2014:39)

Partie II

Dans cette partie, nous allons d'abord présenter notre corpus puis nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus afin de vérifier les hypothèses avancées et surtout de donner une réponse à notre problématique.

Chapitre 01:

Groupe N° 01

1-Lieu de l'enquête :

Notre enquête de recherche est menée dans un établissement de cycle moyen dont le nom est "BEN AZOUZ Omar" qui se situe à la daïra de "Ben Srour", wilaya de M'sila. Il a été construit en 2003, inauguré en 2005/2006, il s'étend une superficie de 14000 m² .

Il se compose de: 15 classes, 3 laboratoires de sciences naturelles, 2 ateliers de sciences physiques, une bibliothèque et un petit stade.

Ce CEM assure la scolarisation de 680 apprenants de niveaux confondus dont le nombre de filles 355.

Concernant l'équipe pédagogique, il existe 34 enseignants parmi eux 05 enseignantes de français.

1- L'échantillonnage :

Nous avons choisi deux groupes comme échantillon de 2^{ème} année moyenne:

- **groupe1** : qui comprend 27 apprenants dont 16 filles ;
- **groupe2** : qui comprend 28 apprenants dont 12 filles, leurs âges varient entre 13 et 15 ans.

2- Corpus :

Pour notre corpus, nous avons pris comme objet d'analyse les copies des examens des trois trimestres.

3- Expérience de l'enseignant :

Nous avons fait notre enquête avec l'appuie et la collaboration d'une enseignante qui a cinq ans d'expérience dans l'enseignement. Elle est diplômée de l'école normale supérieure de Boussâada.

4- Méthodologie :

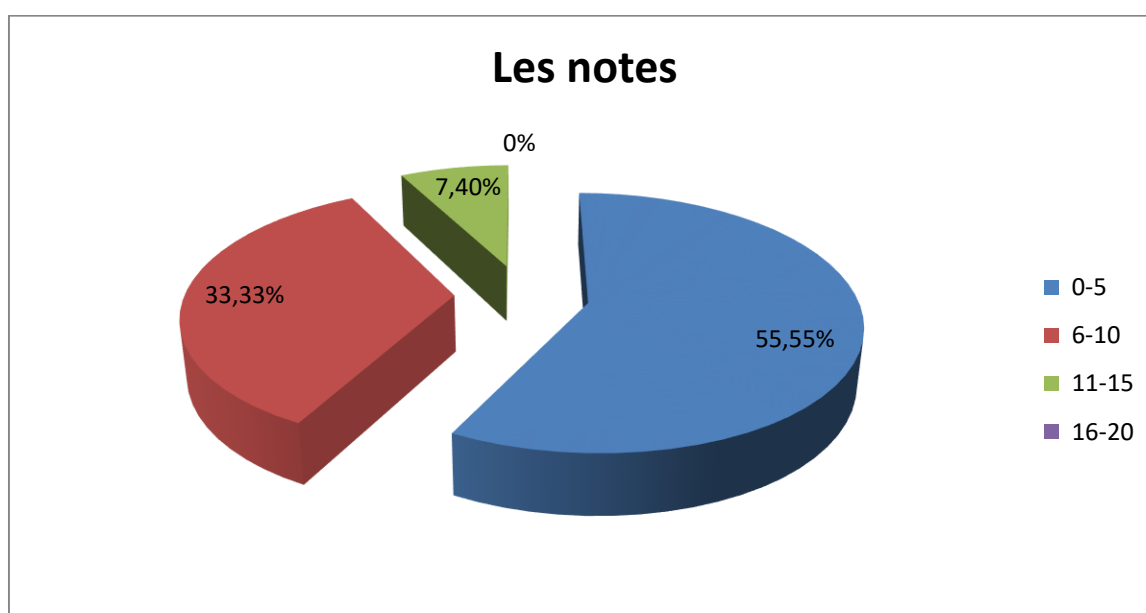
Dans notre recherche, nous avons opté deux méthodes : descriptive, analytique et comparative.

Présentation des données du premier groupe :

01- La première évaluation :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
0-5	15	55.55%
6-10	9	33.33%
11-15	2	7.40%
16-20	0	0%
TOTAL	27	100%

Tableau n° 01 : les pourcentages obtenus lors de la première évaluation (examen 01)



- Les élèves qui ont eu entre 0 et 5 : cinquante-cinq virgule cinquante-cinq pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 6 et 10 : trente-trois virgule trente-trois pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 11 et 15 : sept virgule quarante pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 16 et 20 : zéro pour-cent.

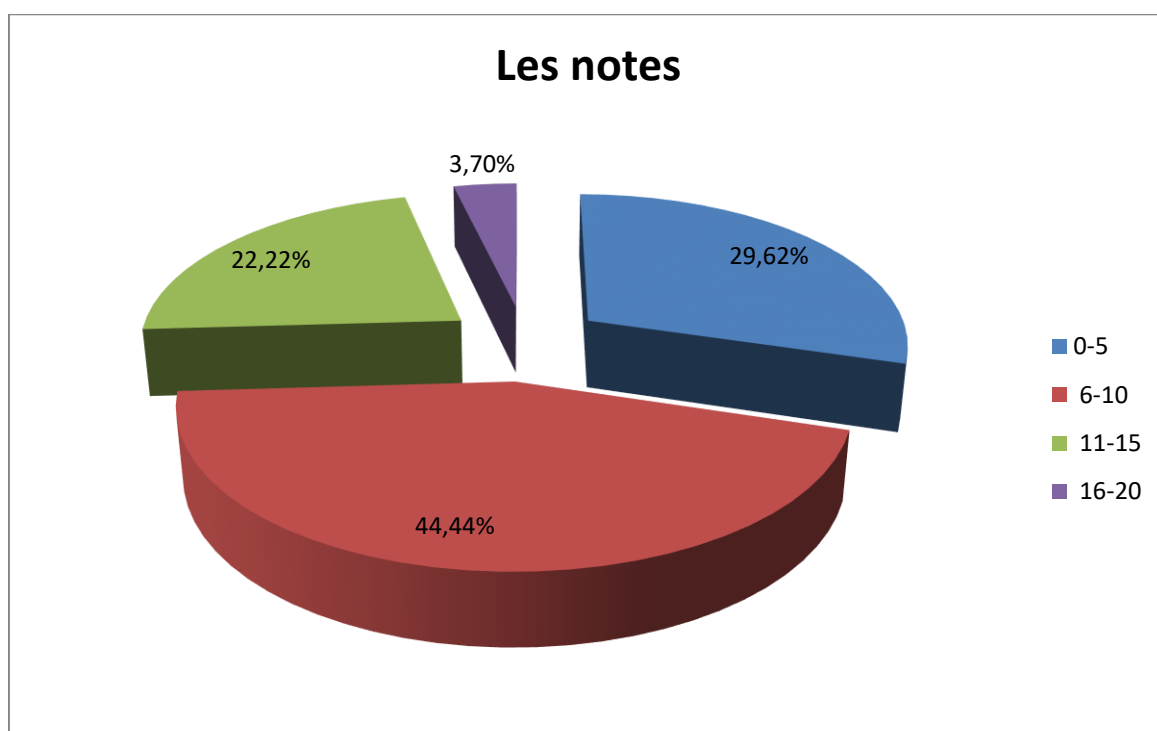
Dans la première évaluation dite l'évaluation initiale nous constatons que presque toutes les notes obtenues sont moins de dix où on trouve les notes entre 0 et 5 représentent (55.55%), entre 6 et 10 représentent (33.33%) et entre 11 et 15 (7.40%).

Ces résultats prouvent que les élèves ont des difficultés en face de l'apprentissage du français parce qu'ils ont toujours des mauvaises notes.

02- La deuxième évaluation :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
0-5	8	29.62%
6-10	12	44.44%
11-15	6	22.22%
16-20	1	3.70%
TOTAL	27	100%

Tableau n° 02 : les pourcentages obtenus lors de la deuxième évaluation (examen 02)



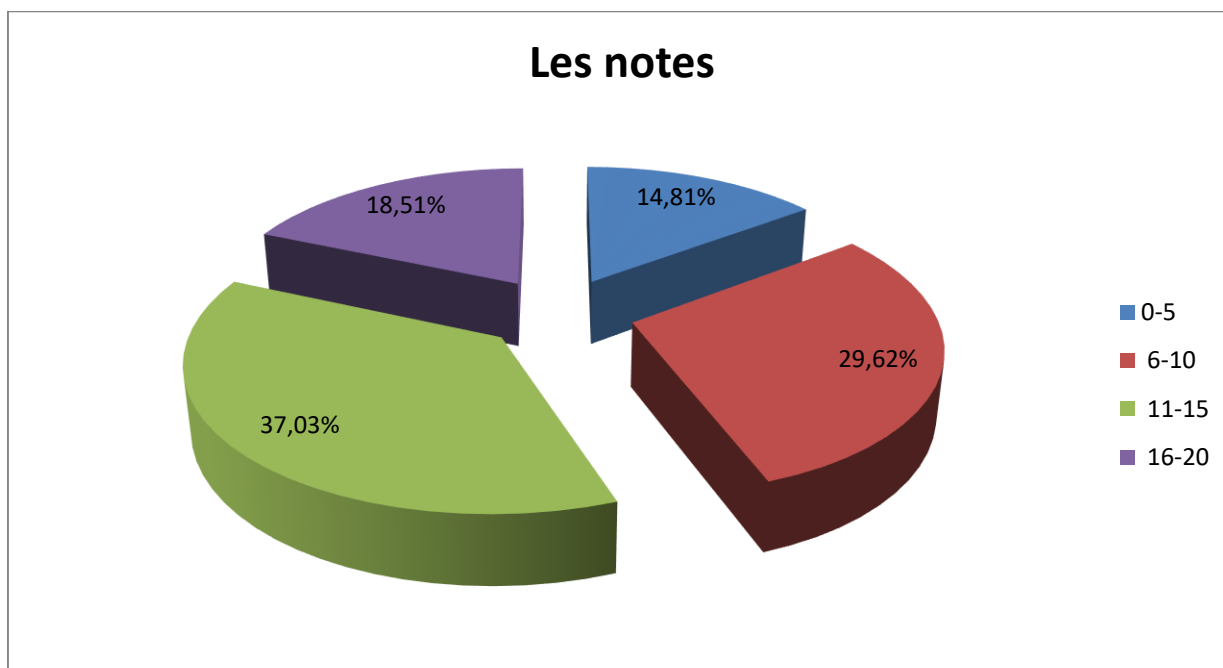
- Les élèves qui ont eu entre 0 et 5 : vingt-neuf virgule soixante-deux pour-cent.
- Les élèves qui ont eu entre 6 et 10 : quarante-quatre virgule quarante-quatre pour-cent.
- Les élèves qui ont eu entre 11 et 15 : vingt-deux virgule vingt-deux pour-cent.
- Les élèves qui ont eu entre 16 et 20 : trois virgule soixante-dix pour-cent.

Dans la deuxième évaluation nous remarquons que toutes les notes obtenues sont moyennes où on trouve les notes entre 0 et 5 représentent (29.62%), entre 6 et 10 représentent (44.44%), entre 11 et 15 (22.22%) et il y a un seul élève qui a obtenu entre 16 et 20 qui représente (3%).

La troisième évaluation :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
0-5	4	14.81%
6-10	8	29.62%
11-15	10	37.03%
16-20	5	18.51%
TOTAL	27	100%

Tableau n° 03 : les pourcentages obtenus lors de la troisième évaluation (examen 03)



- Les élèves qui ont eu entre 0 et 5 : quatorze virgule quatre-vingt-un pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 6 et 10 : vingt-neuf virgule soixante-deux pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 11 et 15 : trente-sept virgule zéro trois pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 16 et 20 : dix-huit virgule cinquante-et-un pour-cent.

Dans la troisième évaluation nous voyons que la majorité de notes des élèves évalués sont élevées où on trouve les notes entre 0 et 5 représentent (14.81%), entre 6 et 10 représentent (29.62%), entre 11 et 15 (37.03%) et entre 16 et 20 représentent (18.51%).

Chapitre 02 :

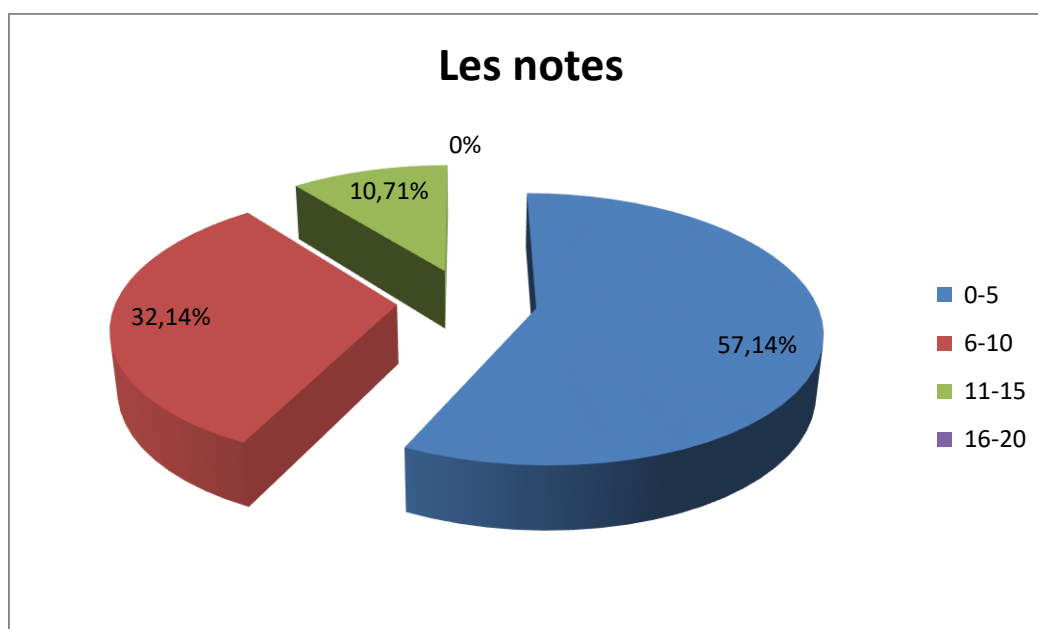
Groupe N° 02

Présentation des données du deuxième groupe :

a. **La première évaluation :**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
0-5	16	57.14%
6-10	9	32.14%
11-15	3	10.71%
16-20	0	0%
TOTAL	28	100%

Tableau n° 04 : les pourcentages obtenus lors de la première évaluation (examen 01)



- Les élèves qui ont eu entre 0 et 5 : cinquante-sept virgule quatorze pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 6 et 10 : trente-deux virgule quatorze pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 11 et 15 : dix virgule soixante-onze pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 16 et 20 : zéro pour-cent.

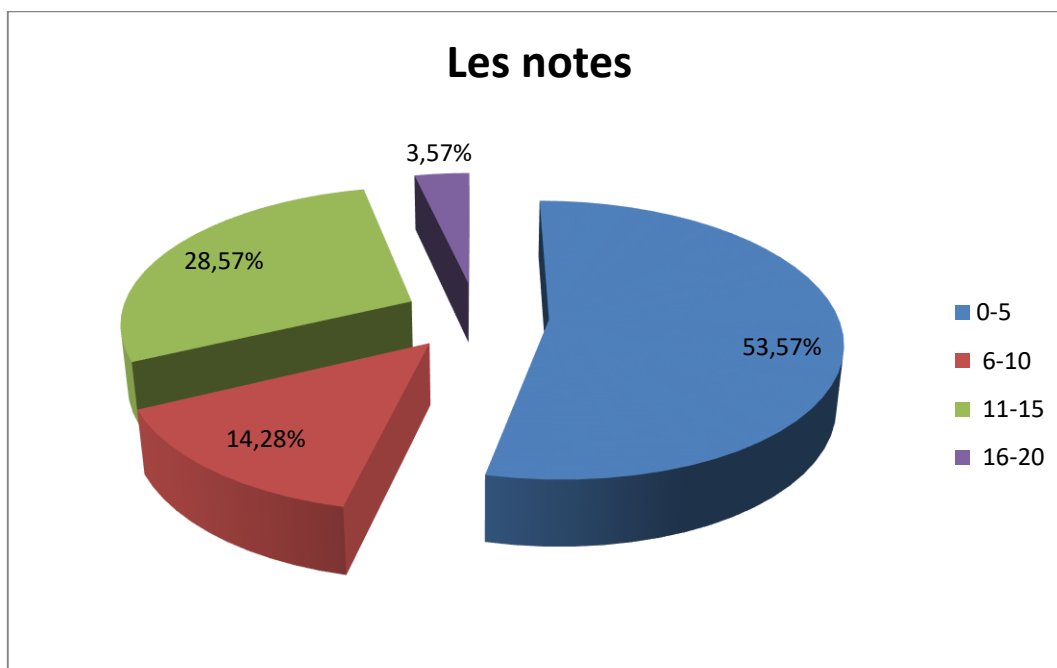
Dans la première évaluation nous voyons que presque toutes les notes obtenues sont moins de dix où on trouve les notes entre 0 et 5 représentent (57.14%), entre 6 et 10 représentent (32.14%) et entre 11 et 15 (10.71%).

Ces pourcentages nous montrent que les élèves ont des grands obstacles concernant l'apprentissage du français parce qu'ils ont toujours des notes faibles.

b. La deuxième évaluation :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
0-5	15	53.57%
6-10	4	14.28%
11-15	8	28.57%
16-20	1	3.57%
TOTAL	28	100%

Tableau n° 05 : les pourcentages obtenus lors de la deuxième évaluation (examen 02)



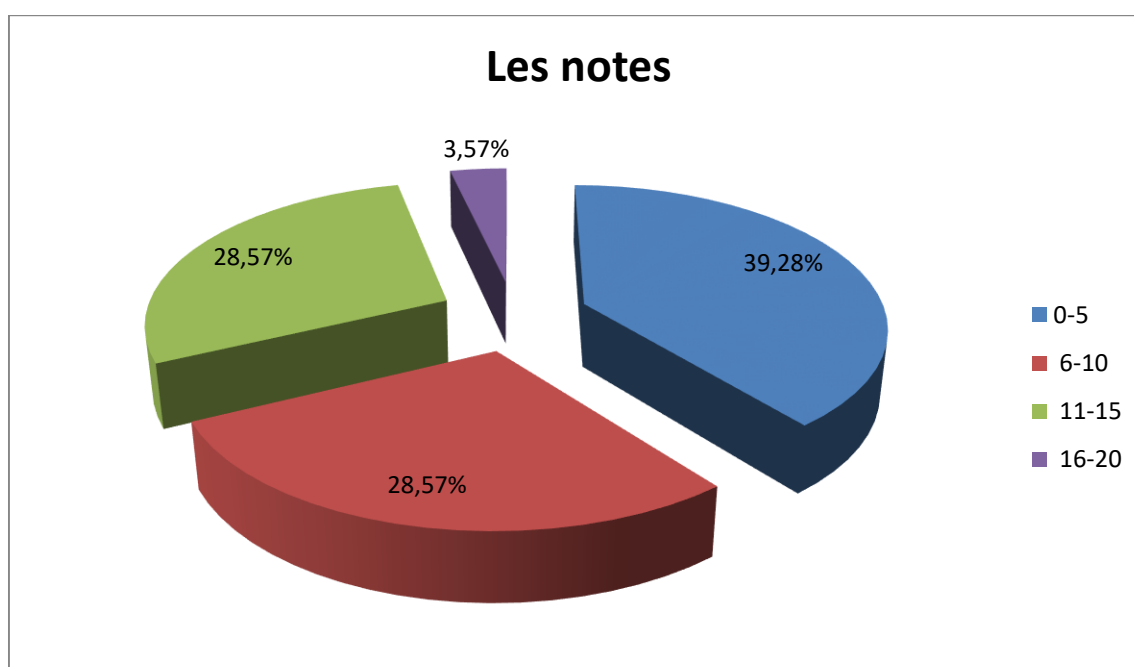
- Les élèves qui ont eu entre 0 et 5 : cinquante-trois virgule cinquante-sept pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 6 et 10 : quatorze virgule vingt-huit pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 11 et 15 : vingt-huit virgule cinquante-sept pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 16 et 20 : trois virgule cinquante-sept pour-cent.

Dans la deuxième évaluation nous remarquons qu'il n'y a pas une grande différence entre ces notes et celles de la première évaluation où nous avons noté que les notes entre 0 et 5 représentent (53.57%), entre 6 et 10 représentent (14.28%) et entre 11 et 15 (28.57%).

c. La troisième évaluation

Réponses	Fréquence	Pourcentage
0-5	11	39.28%
6-10	8	28.57%
11-15	8	28.57%
16-20	1	3.57%
TOTAL	28	100%

Tableau n° 06 : les pourcentages obtenus lors de la troisième évaluation (examen 03)



- Les élèves qui ont eu entre 0 et 5 : trente-neuf virgule vingt-huit pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 6 et 10 : vingt-huit virgule cinquante-sept pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 11 et 15 : vingt-huit virgule cinquante-sept pour-cent
- Les élèves qui ont eu entre 16 et 20 : trois virgule cinquante-sept pour-cent.

Dans la troisième évaluation nous apercevons que les pourcentages restent presque les mêmes qu'avant juste une légère où nous avons marqué que les notes entre 0 et 5 représentent (39.28%), entre 6 et 10 représentent (28.57%) et entre 11 et 15 (28.57%).

Conclusion

Conclusion

Conclusion :

Commençant par les résultats du premier groupe :

Les notes de la première évaluation sont mauvaises et montrent que les élèves ont des difficultés dans l'apprentissage du FLE peut-être à cause de la sévérité du système de notation, alors nous avons essayé d'être moins sévère que la première fois autrement dit tolérant lors de la correction des copies pour encourager les élèves à bien travailler et leur pousser à faire plus d'efforts aussi favorise chez eux la confiance en soi et connaître la valeur cruciale de l'évaluation lors de leurs apprentissage de FLE parce que personne n'ignore que les notes faibles affectent négativement la réussite des élèves qui leur attache une grande importance. Ainsi, d'après les derniers pourcentages nous pouvons dire que l'évaluation correcte et tolérante a un grand impact sur le rendement des élèves ce que nous montre son effet sur l'acceptabilité des élèves à apprendre la langue française.

Passant au deuxième groupe :

Nous avons vu que les notes des deux groupes lors du premier test presque sont les mêmes, puis quant au deuxième moment nous avons utilisé presque la même manière de sévérité que la première pour cela nous ne remarquons aucune amélioration où les élèves restent toujours au même niveau ; n'essayant pas de faire des efforts pour apprendre et pour s'améliorer.

A partir des résultats précédents nous pouvons dire que l'évaluation rigoureuse et incorrecte influe le rendement des élèves et leur envie d'apprendre parce qu'ils vont penser toujours qu'ils ne peuvent pas améliorer et leur motivation est diminué.

Donc à l'instar de ses résultats nous pouvons dire. l'enseignant utilise et pratique cette démarche pour connaître d'une part le niveau de chaque élève et d'autre part pour développer leurs compétences et à la fois leur donner l'envie à apprendre et faire plaisir aussi favoriser chez eux la confiance en soi et participer dans leur apprentissage. Parce que les élèves ont besoin de motivation et accompagnement lors ce processus surtout avec la complicité de leurs parents qui leur aident en dehors du processus d'enseignement en leur expliquant l'importance d'apprendre des autres langues que la langue maternelle et notamment la langue française.

Pour conclure nous avons constaté que évaluation est une opération primordiale dans l'acte de l'enseignement, dès la rentrée de l'apprenant jusqu'à sa sortie. Renforcer d'une évaluation formative contenue c'est un outil qui aide à détecter les difficultés et à corriger les lacunes de l'apprenant.

Conclusion

Sans évaluation, le savoir transmis ne vaut rien et l'enseignant ne peut connaître si son message est bien compris ou non, et l'absence de l'évaluation dans l'enseignement va être comme une rupture dans l'activité de l'enseignement/apprentissage.

Conclusion

générale

Conclusion générale

L'objectif de notre travail était de connaître la place et le rôle de l'évaluation dans le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE. C'est ce que nous avons vu à travers les deux parties précédentes, où nous avons évoqué dans la première des généralités sur l'évaluation :

Définition de l'évaluation, ses types et nous avons abordé l'erreur et la remédiation. Enfin, nous avons fait une comparaison entre les notes obtenues lors de trois évaluations différentes de deux groupes de deuxième année moyenne pour avoir une idée sur le rôle de l'évaluation, ses moments et ses fonctions en classe de FLE.

A travers ce parcours, nous avons constaté que l'évaluation représente une technique pédagogique incontournable permettant la réussite de l'apprentissage et l'amélioration d'un enseignement de qualité.

L'évaluation est une étape intégrée dans le processus d'enseignement/ apprentissage, elle a pour but de corriger, d'améliorer et de réajuster son acheminement. C'est un facteur de progrès, de mesure et d'appréciation qui s'effectue durant toute l'année scolaire. Elle n'est désormais plus un jugement, mais un temps de contact entre l'enseignant et son apprenant ce qui est bénéfique pour l'enseignant afin de se rendre compte de l'efficacité de son enseignement en fonction des acquis, des besoins et des difficultés de l'apprenant et à ce dernier de gérer et de suivre son apprentissage à travers la détermination de son niveau, ses capacités et son degré de réussite.

L'évaluation a un rôle essentiel quand à l'émancipation et le développement des ressources de l'élèves soit à l'écrit ou à l'oral, celui-ci qui mériterait d'être un future sujet d'étude et de recherche en didactique de FLE.

Bibliographie

Références bibliographiques

AOUDACHE,M-M, « L'évaluation en FLE à l'école primaire publique en Algérie : Formations, représentations et pratiques », mémoire de master I, Université Stendhal Grenoble 3, 2013-2014.

Bonniol Jean-Jacques, Michel, Les Modèles de l'évaluation, Edition de Boeck Université, rue de Minimes, 390 Bruxelles.

Collombat, I. (2009). La didactique de l'erreur dans l'apprentissage de la traduction. *The Journal of specialised translation*..

CUQ Jean-Pierre, (2003), Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde, Paris, CLE international S.E.J.EFLE :

Demirtaş, L., &Gümüş, H. (2009). De la faute à l'erreur: une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. *Synergies Turquie*.

G. Siouffi ; Dan Van Raemdonck , 100 Fiches Pour Comprendre La Linguistique, Bréal

KAMEL KATEB, LES SEPARATIONS SCOLAIRES DANS L'ALGERIE COLONIALE, INSANIYAT n^o :25-26, juillet-décembre 2004.

Michel QUTTOUT, Paysage Linguistique et enseignement des langues au maghreb, des origines à nos jours.l'harmattan, 2007.

Petitjean, B. (1984). Formes et fonctions des différents types d'évaluation. *Pratiques*.

Porquier, R., &Frauenfelder, U. H. (1980). Enseignants et apprenants face à l'erreur, ou de l'autre côté du miroir. *Le français dans le monde*, (154), 29-36.

Rogers Xavier, L'école et l'évaluation, Des situations pour évaluer les compétences des élèves, Edition De Boeck Université, Rue des Minimes, 39, B-1000, Bruxelles.

AOUDACHE,M-M, « L'évaluation en FLE à l'école primaire publique en Algérie : Formations, représentations et pratiques », mémoire de master I, Université Stendhal Grenoble 3, 2013-2014.

Collombat, I. (2009). La didactique de l'erreur dans l'apprentissage de la traduction. *The Journal of specialised translation*..

CUQ Jean-Pierre, (2003), Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde, Paris, CLE international S.E.J.EFLE :

Demirtaş, L., &Gümüş, H. (2009). De la faute à l'erreur: une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. *Synergies Turquie*.

Petitjean, B. (1984). Formes et fonctions des différents types d'évaluation. *Pratiques*.

Références bibliographiques

Porquier, R., &Frauenfelder, U. H. (1980). Enseignants et apprenants face à l'erreur, ou de l'autre côté du miroir. *Le français dans le monde*, (154), 29-36.

Rogers Xavier, L'école et l'évaluation, Des situations pour évaluer les compétences des élèves, Edition De Boeck Université, Rue des Minimes, 39, B-1000, Bruxelles.

Michel QUTTOUT, Paysage Linguistique et enseignement des langues au maghreb, des origines à nos jours.l'harmattan, 2007.

Bonniol Jean-Jacques, Michel, Les Modèles de l'évaluation, Edition de Boeck Université, rue de Minimes, 390 Bruxelles.

KAMEL KATEB, LES SEPARATIONS SCOLAIRES DANS L'ALGERIE COLONIALE, INSANIYAT n° :25-26, juillet-décembre 2004.

G. Siouffi ; Dan Van Raemdonck , 100 Fiches Pour Comprendre La Linguistique, Bréal

- THOMAS Albert Sebeok, *Style in language*, London, The technology Press of Massachusetts Institute of Technology.

1. Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français (langue étrangère et seconde)*, CLE international S.E.J.E.R, Paris, 2003 , p -150
1. Gilles Verbunt, *apprendre et enseigner le français en France, (une aventure commune)*, Harmattan, Paris 2006, p 27-100.
1. Jean-Pierre Cuq, *Le Français langue seconde – Origines d'une notion et implications didactiques*, Hachette, Paris, 1991, p139.
2. Gilles Gagné, *didactique des langues maternelles (question actuelle dans différentes régions du monde)*, De Boeck-Wesmael, Bruxelles, 1990, p 09.
1. Gilbert Grandguillaume, *la francophonie en Algérie (Hermès, La revue - Francophonie et mondialisation-)* 2004/3 n° 40, C.N.R.S Editions, Paris, p 75.
3. Abdelhamid Belhadj Hacén, *Enseignement de la langue arabe en France*, Colloque international, AMIFA, Hellemmes-Lille, 2009, p 110.

Références bibliographiques

2. Michel Quitout, *paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb des origines à nos jours*. L'Harmattan, 2007, Paris, p 39-40-41-66-67-68.
 1. Jean-Pierre Arrignon, Interculturalité et Didactique, Revue IMAGO n°11, Dar Elquds, Oran, 2011, p 33.
 4. Ben Tabet Faffa, *Interculturalité et Didactique*, IMAGO n°11, Dar Elquds, Oran, 2011, p 58.
3. Khoula Taleb-Ibrahim, *La France et l'Algérie : leçon d'histoire. De l'école en situation coloniale à l'enseignement du fait colonial*, colloque organisé à Lyon en juin 2006 par L'ENS-LSH Lyon, 2006, p 48-51
 1. Monique De Mattia-viviès, *Entrer dans la langue ou dans les langues : de la langue maternelle à la langue « mat-rangère »*, E-rea n° 16, 2018 p30.
 5. Gilles Verbunt, *apprendre et enseigner le français en France, (une aventure commune)*, Harmattan, Paris 2006, p 27-100.
4. Michaël Byram, *culture et éducation en langue étrangère*, Les Editions Didier, Paris, 1992, p , 34-85.
 1. Michel Quitout, *paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb des origines à nos jours*. L'Harmattan, 2007, Paris, p 39-40-41-66-67-68.
 5. Kamel Kateb, *l'Algérie avant et après 1954, La séparation scolaire dans l'Algérie coloniale*, Insaniyat (Revue Algérienne d'anthropologie et de sciences sociales), 2004, p 25-26- 54-81-16-18-45-93-.
 - 2.

Annexes

CEM: Ben Azouz Omar

Niveau: 2AM

Durée: 2h

Année scolaire: 2021/2022

La première composition de français

Samy et le haricot magique



Il ya bien longtemps, un garçon qui s'appelait Samy. Il vivait avec sa mère et sa vache dans une vieille petite cabane.

Un jour, l'animal tomba malade et ne donna plus de lait, la mère demanda à son fils de le vendre au marché. Malheureusement, personne ne voulait acheter une vache qui ne donnait plus de lait. Sur le chemin, il rencontra un vieux qui lui proposa d'échanger la vache avec des haricots magiques. Samy était content. Quant à sa maman, elle était furieuse et en colère. Elle prit les haricots et les jeta par la fenêtre.

Le matin, il y avait un très grand arbre qui montait jusqu' au ciel. Samy grimpa et grimpa jusqu'aux nuages et trouva un chemin qui menait à un château. Il marcha et regarda par la fenêtre, il vit un géant qui dormait. A son coté il y avait une poule qui donnait des œufs d'or. Il la vola et s'échappa. La poule effrayée, commença à crier. Le géant se réveille et suivit Samy. Mais puisque le garçon était plus rapide que lui, il descendait et prit une hache et coupa l'arbre fabuleux. Le géant tomba par terre et mourut.

Depuis ce jour, Samy et sa mère devinrent riches et vécurent heureux grâce à la poule magique.

D'après Walter Crane

Questions :

Compréhension de l'écrit:

1-Choisis la bonne réponse :

- a) Ce texte est : a) une fable b)un conte c)un dialogue
b) Samy avait : a)un chat b)un chien c)une vache
c) Le vieux lui donna : a)des haricots b) des pommes c) des oranges
d) Comment l'histoire s'est terminée ?

2-Réponds par " vrai " ou "faux" :

- a) La vache ne donnait plus de jus
b) Le géant vivait dans les nuages avec sa poule.....
c) La poule donnait des œufs d'argent.....
d) Samy vola la poule de géant.....

Annexes

3- Complète le tableau suivant :

La formule d'ouverture	Les personnages	La source

4-A qui renvoient les pronoms personnels(**il** et **elle**) dans le texte?

Il:..... Elle:.....

5-Souligne le **CCL**, **CCT** et le **CCM** dans les phrases suivantes:

-« Depuis ce jour, Samy et sa mère vécurent dans leur maison »

-« Malheureusement, personne ne voulait acheter la vache. »

6-Conjugué les verbes à l'imparfait de l'indicatif :

- Les oiseaux (changer)..... de couleur.
- Le roi et la reine disent: «Nous (essuyer).....les larmes de Jiji».

7-Quel est le type de ce texte?

La production écrite :

Rédige la situation initiale du conte **d'Ali Baba**. Pour réussir ta production aide-toi du tableau suivant :

- ❖ Choisis un titre.
- ❖ Commence par une formule d'ouverture.
- ❖ Utilise l'imparfait de l'indicatif.

La formule d'ouverture	Qui?	Quoi?	Où?
Il y a très longtemps.	Ali baba.	-Un bucheron. -(vivre) avec sa femme. -(habiter) au milieu d'une forêt.	-Dans une pauvre maison. -Dans une petite cabane.

Annexes

<i>CEM: Ben Azouz Omar</i>	<i>Niveau: 2AM</i>
<i>Durée: 2h</i>	<i>Année scolaire: 2021/2022</i>

La deuxième composition de français

TEXTE :

Il était une fois, une méchante veuve qui avait deux filles. L'aînée était désagréable, la plus jeune au contraire belle et gentille. Or la mère aimait beaucoup sa fille aînée et détestait la cadette, qu'elle faisait travailler sans cesse. **La pauvre enfant** devait aller deux fois par jour chercher de l'eau à une fontaine éloignée, et en rapporter une grande cruche pleine.

Un jour, comme elle arrivait à la fontaine, une pauvre femme s'approcha d'elle et lui demanda de lui donner à boire.

- Mais oui, bonne mère, répondit la belle fille.

Et **elle** puisa de l'eau et l'aida à boire.

- Vous êtes bonne, dit la vieille femme ; je vais vous faire un don.

Quand la jeune fille revint au logis, sa mère la gronda de revenir si tard.

- Je vous demande pardon, ma mère, répondit la jeune fille, mais voici pourquoi j'ai été longtemps.

Et elle raconta ce qui lui était arrivé. A chaque parole, il lui sortait de la bouche des roses, des perles ou des diamants.

(Texte adapté). D'après Charles PERRAULT, Contes.

Questions :

Compréhension de l'écrit:

1-Choisis la bonne réponse :

a) Ce texte est : -une fable -un conte -une lettre

b) Dans ce texte, l'auteur : -explique -raconte -décrit

2-Pourquoi la veuve détestait sa fille cadette?

3-quand la fille raconta ce qui lui était arrivé à sa mère, qu'est ce qui sortait de sa bouche?

4- Relève du texte deux mots qui appartiennent au vocabulaire du merveilleux.

Annexes

5-Réponds par "vrai" ou "faux" :

- a) la plus jeune des fille est aimé par sa mère.....
- b) chaque jour la mère allait chercher l'eau à la fontaine.....
- c) la cadette ne donna pas à la pauvre femme l'eau pour boire.....

6-Complète le tableau suivant :

La formule d'ouverture	L'expression qui indique les événements	l'élément perturbateur	Les personnages
.....

7-A qui renvoient le pronom personnel (**elle**) et le groupe nominal (**la pauvre enfant**) soulignés dans le texte?

Elle:..... **la pauvre enfant** :.....

8-Souligne le **CCL**, **CCT** et le **CCM** dans la phrase suivante:

-« La pauvre enfant devait aller deux fois par jour chercher de l'eau à une fontaine éloignée, et en rapporter une grande cruche pleine . »

9-Conjugué les verbes au temps qui convient :

« Comme chaque soir, la cadette (aller) chercher l'eau dans la fontaine soudain elle (rencontrer).....une vieille femme qui voulut boire. »

10-Ecris au pluriel :

La fille puisa de l'eau et l'aida à boire .

Les.....

La production écrite :

Rédige un conte de ton choix.
Pour réussir ta production aide-toi du tableau suivant :

Le temps	Actions	adjectifs	Où?
Jadis Un jour Depuis ce jour	Vivre Apparaître Rencontrer Se marier	Belle Riche Heureux Pauvre Triste seul	-Dans un joli palais -dans e château -dans la forêt -au village

Annexes

<i>CEM: Ben Azouz Omar</i>	<i>Niveau: 2AM</i>
<i>Durée: 2h</i>	<i>Année scolaire: 2021/2022</i>

La troisième composition de français

TEXTE :

Le cygne et le corbeau

Un corbeau vit un cygne qui nageait dans une mare et ce spectacle le remplit d'envie : « Comme j'aimerais avoir des plumes blanches comme le Cygne », soupira-t-il.

Ses plumes étaient noires et très belle, mais elles ne lui suffisaient pas. Il voulait des plumes blanches. Il observa soigneusement le Cygne cherchant à comprendre pourquoi ils étaient différents.

Le Cygne passe la plus grande partie de sa vie sur l'eau. Ce doit être pour cette raison que ses plumes sont si blanches. « Je vais adopter son mode de vie, alors peut-être je, moi aussi, une robe blanche », dit-il.

Le corbeau quitta l'endroit où il a vécu toute sa vie, où il pouvait trouver la nourriture qu'il aimait, et s'en alla vivre au bord de la rivière. Il apprit à nager dans le courant. Il se baignait dans les mares et lavait ses plumes plusieurs fois par jour. Mais ses plumes restaient aussi noires qu'elles l'avaient toujours été. Il commença à maigrir, car si la nourriture qu'il trouvait dans la rivière convenait au Cygne, elle ne lui convenait pas à lui. Et finalement, il mourut de faim et de déception.

Vous pouvez changer vos habitudes, mais pas votre nature.

Questions :

Compréhension de l'écrit:

1-Choisis la bonne réponse :

- a) Ce texte est : -une fable -un conte -une lettre
b) Dans ce texte, l'auteur : -explique -raconte -décrit

2- Quels sont les animaux cités dans cette histoire ?

3- Le corbeau vit :

- a- sur la terre b-sur la mer

4- Ou'a fait le corbeau pour avoir des plumes blanches?

Annexes

5- Réponds par "vrai" ou "faux" :

- A- Le Cygne avait des plumes blanches.
- B- Le Corbeau était jaloux du Cygne .
- C- Le Corbeau grossit lorsqu'il allait vivre au bord de la rivière.
- D- Les plumes du Corbeau devenaient blanches.

6- Quelle est la morale de cette histoire?

7- Complète les phrases par les verbes de paroles qui conviennent (s'exclame , crie) :

- Le corbeau..... : « aidez -moi , aidez -moi mon ami.»
- « Que faites-vous dans la rivière cher Corbeau! »le cygne.

8- Place correctement les guillemets et les deux points :

- Que vous êtes joli, que vous me semblez beau! flatte le corbeau
- Eh bien ! cria la tortue au lièvre, n'avais-je pas raison?

9- Mets les verbes au présent de l'indicatif puis précise la valeur du présent :

- Chaque matin, le corbeau (aller) au bord de la rivière.-- ».....
- A trop jouer avec le feu, on(finir)..... par se bruler.--».....

Production écrite :

Rédige le dialogue d'une fable que tu connais ou celles vues durant le projet II.

(l'âne et le chien, les serins et le chardonneret, la cigale et la fourmi...)

Pour réussir ta production, tu dois :

- Écrire les noms des interlocuteurs.
 - Utiliser les verbes de paroles qui conviennent.(**dire, supplier , s'exclamer, répondre, ajouter, demander, chuchoter ...**),
 - Mettre les signes de ponctuation du dialogue.
 - Écrire les paroles de chaque personnage
 - Conjuguer les verbes au présent de l'indicatif.
-